



**Vingt ans d'Astronomie
dans les prisons**

Danielle Briot

et

Régis Courtin

(Observatoire de Paris-Meudon)

- **Introduction**

Depuis plus de vingt ans Régis Courtin et moi-même, astrophysiciens de l'observatoire de Paris-Meudon, allons dans des prisons, à travers toute la France, métropole et outre-mer, pour parler d'astronomie et discuter avec les détenus. Nous avons ainsi été dans plus d'une douzaine de prisons.

Depuis le début, ces conférences, cours et discussions rencontrent un vif succès et chaque fois que c'est possible, des interventions supplémentaires sont demandées.

Il apparaît ici un double paradoxe :

1/ Le premier paradoxe est que des personnes qui ont un quotidien très lourd et très anxiogène, s'intéressent à une science qui ne leur apporte aucun avantage matériel.

2/ Le deuxième paradoxe est que des personnes enfermées autant qu'il est possible, soient passionnées par l'immensité de l'Univers.

Nous pouvons brièvement expliquer cela parce que les connaissances que nous leur apportons représentent une évocation par l'esprit.

- Quelques unes des raisons pour porter les connaissances astronomiques dans les prisons.

Dans de précédentes publications nous avons déjà exposé quelques uns des arguments pour défendre l'introduction de l'astronomie dans les prisons. Nous les reprenons brièvement ici.

- L'astronomie est actuellement une science très attractive. Il y a chez tout homme un besoin fondamental de connaître le monde et son l'origine. Ainsi, avec les mathématiques, l'astronomie est la plus ancienne des sciences. De plus, les découvertes astrophysiques actuelles sont très “médiatisées” et cela contribue à rendre l'astronomie une science très populaire. L'astronomie peut ainsi conduire les détenus à réfléchir avec plaisir sur une science qui peut a priori apparaître élitiste.

- Les détenus restent en prison pendant un temps plus ou moins long et il est important pour eux et pour la société toute entière que ce temps ne soit pas complètement du temps perdu. Les possibilités d'enseignement sont très différentes suivant les prisons. Alors que des prisons peuvent offrir aux détenus la possibilité de cours, depuis des cours pour illettrés afin d'obtenir le CFG (Certificat de Formation générale, ancien Certificat d'Etudes Primaires) jusqu'à des cours de niveau universitaire, d'autres prisons n'ont que des offres d'enseignement beaucoup plus limitées. Toutes les possibilités que nous pouvons offrir aux détenus pour augmenter leur culture et favoriser leurs sujets de réflexion sont essentielles.

- Les détenus, en particulier les illettrés qui de surcroît peuvent se trouver dans un pays qui leur est étranger, représentent la partie la plus défavorisée de la société française et peuvent se croire oubliés de tous. Il est important que des universitaires, représentant la classe dite “intellectuelle”, se déplacent pour venir discuter avec eux, et parler de sujets qui leur sont inconnus, ou qu’ils désirent approfondir, en particulier parce qu’ils en ont pris connaissance par les différents media. Une telle possibilité de rencontre est en fait beaucoup plus rare à l’extérieur.
- La dernière raison n’est pas la moins importante : ne passons pas sous silence le fait qu’il est très plaisant pour l’intervenant de parler d’un sujet qui le passionne devant un auditoire très intéressé et qui ne cesse de demander de nouvelles interventions.

- Caractéristiques de l'auditoire

Au 1er janvier 2020, 70 651 personnes étaient détenues dans les prisons françaises ce qui représente un peu plus de 1/1000 de la population française.

Les femmes représentent 3,8 % de la population carcérale, et en fait très peu d'activités culturelles leur sont accessibles.

Comme dans beaucoup de conférences de diffusion de la science, l'auditoire est très hétérogène. D'une façon générale, le niveau de l'auditoire dépend de l'organisation du cours ou de la conférence : si l'intervention est destinée à une classe d'illettrés, le niveau de l'auditoire dans sa globalité ne sera pas le même que si la conférence est organisée par la bibliothèque par exemple.

Dans un même auditoire, certains ont déjà des connaissances scientifiques et posent des questions pertinentes, alors que pour d'autres c'est le premier contact avec l'astronomie. Il est important de ne pas prendre en considération uniquement les premiers parce qu'ils sont plus visibles.

Nous devons garder en mémoire que l'auditoire n'a accès qu'à très peu de livres scientifiques, n'a pas accès à internet et que nous sommes leurs seuls interlocuteurs dans ce domaine.

- Quelques problèmes spécifiques

Bien évidemment, un auditoire actif et qui pose des questions est beaucoup plus intéressant pour le conférencier. Cependant, certaines questions en dehors du cadre de l'astronomie ne sont pas réellement de notre compétence.

Comment répondre à :

“Oui, je crois aux planètes parce que c'est dans le Coran.”,
ou “Le Coran parle de l'expansion de l'Univers, qu'est-ce que vous en dites ?”

“De toutes façons, c'est Dieu qui a créé le monde...”

“Et les sept ciels ?”

“Mais la Terre est plate, la preuve, tous les avions passent au-dessus de l'Europe.”

Il n'y a pas de réponse simple...

Une des possibilités est d'expliquer qu'il y a plusieurs façons indépendantes de chercher la vérité : la science, la religion et aussi l'art, la philosophie... Que toutes ces démarches sont parfaitement honorables mais totalement indépendantes.

Nous avons expliqué que "les sept ciels" ne correspondent pas à l'Univers que nous étudions, qu'il s'agit d'un symbole, d'une figure allégorique.

Il est essentiel de prendre ces questions au sérieux, de ne pas les éluder et de n'humilier personne. Il ne faut surtout pas "se mettre en scène" et même si la question est posée, de ne pas afficher ses convictions non plus que son absence de conviction. Autant que possible, il faut éviter que la conférence ne quitte le domaine scientifique pour aborder aux rives de la théologie, quelle que soit la religion dont il est question.

Il est probable que des enseignants dans l'enseignement secondaire ont les mêmes problèmes. Des discussions entre enseignants pourraient à ce sujet nous apporter une aide profitable.

- Conclusion

Il est remarquable que l'astronomie et l'astrophysique soient des sujets qui ont tant de succès auprès des auditoires de détenus. Lorsque d'anciens détenus nous abordent, comme cela nous est arrivé plusieurs fois dans les transports en commun, et nous parlent de nos conférences, nous pouvons considérer que ce ne fut pas du temps perdu.

Au sujet des conférences organisées à la prison de la Santé par le philosophe François Chouquet, de l'Université Denis Diderot, auxquelles nous avons participé de nombreuses fois, un ancien prisonnier a écrit : “Et croyez-moi, après des années de quartier d'isolement, cette activité culturelle, véritable ouverture sur le monde des lumières, me faisait un bien immense car j'avais l'impression de redécouvrir les beautés de la civilisation.”

C'est par la connaissance, la culture générale à apporter aux détenus que l'on peut donner les outils et les éléments, pour établir la pensée, la clarifier, et finalement aider à prendre les bonnes décisions pour ce qui suivra, après la sortie.

Plus les détenus auront eu l'occasion de réfléchir, plus ils auront d'éléments pour faire des choix et orienter leur vie après leur libération.